Particularités épidémiologiques d**es parasitoses intestinales dans la région de Sfax entre 2007 et 2020**

Laboratoire de parasitologie mycologie CHU Habib Bourguiba Sfax, Tunisie

**Introduction :** Le profil épidémiologique des parasitoses intestinales (PI) ne cesse de se modifier et au fil des années

**objectif :** actualiser les spécificités épidémiologiques des PI dans la région de Sfax.

**Matériel et méthodes :** Notre étude était rétrospective ayant inclus tous les patients suspects de PI et adressés au laboratoire de Parasitologie-Mycologie du CHU Habib Bourguiba de Sfax pour examen parasitologique des selles (EPS) et ce, durant la période 2007-2020.

**Résultats** : Nous avons enregistré 2802 EPS positifs parmi 15405 EPS pratiqués durant la période de l’étude soit un index parasitaire simple (IPS) de 18,18%. Nous avons noté une tendance significative à la baisse de l’IPS entre 2007 et 2020 (Rho=-0,99 ; p<0,001). Le sex-ratio des sujets parasités était de 0,99. La répartition selon les saisons a révélé que les cas de PI étaient plus fréquents en printemps (n=816 ; 30%) avec une diminution en hiver (n=583 ; 22%). La majorité des cas provenait des structures sanitaires de première ligne (n=532 ; 19 %), des services de néphrologie (n=367 ; 13,3%) et de pédiatrie (n=276 ; 9 ;8%). Les parasites isolés dans les EPS étaient principalement des protozoaires (n=2585 ; 97,4%) parmi lesquels le *Blastocystis hominis* occupait le premier rang (n=1623 ; 57,9%), suivi par *Dientamoeba fragilis* (n=656 ;23,4%) et *Endolimax nanus* (n=467 ; 16,6%).

Le polyparasitisme était présent chez 27,1% des cas positifs (n=753). Les principales associations étaient *B.hominis + D.fragilis* (n= 213 ; 28,9 %) et *B.hominis + E.nanus* (n=123 ; 16,3 56%).

**Conclusion :** Nous avons objectivé une tendance à la baisse des PI durant les 13 dernières années Ceci pourrait être expliqué par l’amélioration du niveau général d’hygiène, le progrès du niveau de vie et de l’accès aux antiparasitaires.